

A. Matheson

Monticour Chauvin

A. Chateaufort



a aia le 16^e mars 1783

Les six autres lettres de réponse à vos lettres
pour profiter de celle des procureurs du pais qui vont à l'instance
et que les sont chargés très volontiers de la mienne, j'ai vu
aussi vequer qu'il y a toujours de la main intelligente entre
les gardes et les meyers vous avez raison d'observer que je
mettrai ordre à tout cela quand j'irai sur les lieux la
qui sera peut être bientôt car je pourrai bien profiter de
la quinzaine de paques ou nous nous ferons venir au palais
pour faire un tour à l'occasion, je ne pense pas que l'ancien
permette aux troupeaux de venir et aux gens de chateaux
et de monts de se rendre de la famille et d'entrer dans
le troupeau car il m'a averti de dommages que ma fait
viller de la lombe qui me la payera car je suis bien
curieux de toutes les loquisions qui me font l'air que
je voudrois vendre servile à tout le monde, il faut recon
naître de ma part à celui de therrier la table, il faut
entendre la, qu'il ne se fasse pas faire charrier toute la chaux
au chateaux si quelle n'est que par et que je ne
depende pas mon argent inutilement et alors on ne finira
sa tenue que l'année prochaine, il faut dire au fils de jacob
baptiste que voici le temps d'aller au jar et que je ne doute
pas qu'il ne fasse tout son possible pour me contenter de ce que
que les autres, ils ne perdent rien à faire ce que je leur

ai recommandé, j'aurai toujours le plus grand soin de
 ceux qui se conduiront bien avec moi, ainsi il faut qu'ils
 remplissent le mieux qu'ils pourront leur obligation, ils
 doivent se presser de payer aplanter leurs arandiers et faire
 les leur fournir et avoir attention qu'ils les plantent bien
 ils ne perdent rien à ma contenté, je suis charmé qu'ils
 travaillent avec plaisir à la vie que il faut la leur bien
 recommander, c'est une chose qui ne tient bien avec
 il faut tout de moi, il faut le qu'il me promet, en fin
 ils doivent tout voir qu'ils nous content beaucoup d'avance
 et qu'ils doivent bien faire tous leurs efforts pour les merites
 qu'ils repayeront par la le chagrin qu'ils nous ont donné
 jusqu'à présent car depuis que j'ai été parti j'ai pas
 reçu une lettre satis faisant tout par fait, je pense que
 cela ira mieux à l'avenir, les autres il faudroit que
 j'engage à mon Dieu de rendre qui seroit peut être un peu
 tard, mais je vois que j'en aurai pas besoin et que les
 faire temps de payer a l'avenir de rendre la pair et de faire
 aller toutes choses dans le plus grand ordre, s'il y a bien mes
 compliments à elle le leur, il y a toujours que j'ai eu de
 vos nouvelles, il me feroit plaisir de vous en donner, leger moi
 tout à vous (Allamand)